



PIER FRANCESCO
CAVALLI

1602-1676

*Vespro
della Beata
Vergine*

1656

AKADEMIA
ENSEMBLE VOCAL REGIONAL
DE CHAMPAGNE ARDENNE

LA FENICE
JEAN TUBERY

FRANÇOISE LASSERRE

PIER FRANCESCO CAVALLI

1602 - 1676

Vespro della Beata Vergine

MUSICHE SACRE (1656)

AKADEMIA

ENSEMBLE VOCAL REGIONAL
DE CHAMPAGNE-ARDENNE

Sopranos : Catherine GREUILLET
Marie-Claude VALLIN

Altos : Pascal BERTIN
Vincent DARRAS

Tenors : Bruno BOTERF
Stephan VAN DYCK

Basses : François FAUCHÉ
Renaud DELAIGUE

LA FENICE

Cornets/Cornetts à Bouquin (Cornetti) :

Jean TUBERY
Gebhard DAVID

Violon & Alto/Violin & viola :
Enrico PARIZZI

Violon/Violin : Olivier BRIAND

Alto/viola : Judith DEPOUTOT

Violoncelle/cello : Giorgio MATTEOLI

Sacqueboutes/Sackbuts (Tromboni) :

Jean-Jacques HERBIN (alto & tenor),

Ole-Kristian ANDERSEN,

Serge GUILLOU,

Simen VAN MECHELEN (tenor),

Franck POITRINEAU (basse)

Basson/Bassoon (Fagotto) :

Jérémie PAPASERGIO

Orgues/Organs :

Jean-Marc AYMES

Laurent STEWART

Théorbes/Theorboes :

Eric BELLOCQ

Christina PLUHAR

Direction/Conductor :

Françoise LASSERRE

ORGUE/ORGAN BY DENIS & MARIE LONDE

ORGUE/ORGAN BY PIERRE VIALLE

Couverture : "Annunciazione" (détail & interprétation),
VERONESE (1528-1588). Accademia Venezia.

Photo : SCALA

CD 1

- 1 VERSUS : *DEUS IN ADJUTORIUM MEUM INTENDE*
RESPONSORIUM : *DOMINE AD ADJUVANDUM* (1'02)
- 2 ANTIPHONA : *MISSUS EST ANGELUS*
PSALMUS 109 : *DIXIT DOMINUS*, à 8 voci concertato con due violini e violoncello, ripieni e strumenti se piace (12'10)
- 3 CANZON A 8 (4'28)
- 4 ANTIPHONA : *AVE MARIA*
PSALMUS 112 : *LAUDATE PUERI*, à 5, due Soprani, Alto, Tenore e Basso, con violini e violoncello (14'30)
- 5 MOTTETUS : *O QUAM SUAUIS* (4'13)
- 6 ANTIPHONA : *NE TIMEAS MARIA*
PSALMUS 121 : *LAETATUS SUM*, à 3, Alto, Tenore e Basso, con due violini e tre viole se piace (10'14)
- 7 CANZON A 4 (4'15)

CD 2

- 1 ANTIPHONA : *DABIT EI DOMINUS*
PSALMUS 126 : *NISI DOMINUS*, Canto, Alto, Tenore e Basso, con violini e violoncello (12'25)
- 2 SONATA A 6 (4'57)
- 3 ANTIPHONA : *ECCE ANCILLA DOMINI*
PSALMUS 147 : *LAUDA JERUSALEM*, à 8 voci, concertato con violini, violoncello, ripieni e altri strumenti se piace (9'20)
- 4 CANZON A 10 (4'50)
- 5 HYMNUS : *AVE MARIS STELLA*, à 3 con violini e violoncello (8'55)
- 6 ANTIPHONA : *SPIRITUS SANCTUS*
MAGNIFICAT, à 8 voci, concertato con due violini, violoncello, ripieni e altri strumenti se piace (16'20)

Fac-similés fournis par KING'S MUSIC (C. BARTLETT) - Edition de la partition réalisée par Françoise LASSERRE (logiciel BERLIOZ)
Un premier concert des Vêpres a été donné à l'Abbatiale d'Ambronay, le 14 octobre 95, dans le cadre du XVIème Festival.
AKADEMIA remercie Pierre Vialle et Dominique Gastan pour leur participation à cet enregistrement.

Facsimiles provided by KING'S MUSIC (C. BARTLETT) - Score edited by Françoise LASSERRE (programme: BERLIOZ)
The Vespers were performed at Ambronay Abbey on 14 October 1995 as part of the 16th Ambronay Festival.
AKADEMIA wishes to thank Pierre Vialle and Dominique Gastan for their participation in his recording.

© 1996 PIERRE VERANY © 1996 AKADEMIA - PIERRE VERANY

PIER FRANCESCO CALETTI-BRUNI, DETTO CAVALLI

La Fortune fut sévère avec Pier Francesco Cavalli. Considéré par ses contemporains comme le plus important compositeur italien de son époque, il tomba rapidement dans un oubli qui tend encore à perdurer de nos jours. Ses œuvres révèlent pourtant une personnalité forte et originale qui sut, tout en assimilant à la perfection les leçons de son maître Claudio Monteverdi, offrir une ligne d'évolution nouvelle au langage et à l'esthétique musicale du XVII^e siècle. Pier Francesco Caletti Bruni naquit le 14 février 1602 à Crema, une des provinces de la *Tierra ferma* (possessions continentales de Venise), située dans la plaine lombarde, non loin de Milan. De 1614 à 1616, cette cité fut placée sous l'autorité d'un nouveau *Podestà* (gouverneur), Federico de Cavalli, riche patricien de la Sérénissime République. Sans doute fut-ce la voix du jeune Pier Francesco qui a retenu l'attention de cet homme qui le prit sous sa protection, l'emmena avec lui à Venise en 1616 et se chargea financièrement de ses études. Le 18 février 1617, l'enfant fut inscrit dans les registres de la maîtrise de la Basilique, mentionné parmi les *pueri cantores* (petits chanteurs) sous le nom de Pietro Francesco Bruni Cremasco. Claudio Monteverdi ayant été nommé *Maestro della Capella di San Marco* en 1613, Pier Francesco put donc travailler dès son arrivée sous sa direction. En 1620, il est nommé organiste à l'église Santi Giovanni e Paolo (il sera destitué de ce poste pour d'obscures raisons en 1630), et en 1625, sa première œuvre est publiée dans un recueil de motets pour voix seule (*Ghirlanda Sacra* de Leonardo Simonetti) parmi d'autres compositions de Monteverdi, Grandi et Rovetta. De 1613 à 1639, les registres de la basilique révèlent que Pier Francesco gravit progressivement les échelons de la hiérarchie de la Capella San Marco : de petit chanteur, on le retrouve ténor en 1628, son salaire est régulièrement augmenté, et en 1639, il passe le concours organisé afin de pourvoir le poste du second organiste, récemment décédé. Sa nomination sera confirmée le 22 janvier 1640, les registres mentionnant cette fois-ci le nom de Francesco Caletti, detto Cavalli. 1639 fut une année doublement décisive pour ce jeune musicien. Le Teatro San Cassiano (qui devint en 1637 le premier théâtre lyrique public et payant de l'Histoire), vit la création des *Nozze di Teti e di Peleo*, le premier opéra de Pier Francesco. Ce fut un succès retentissant qui lui permit d'imposer définitivement son pseudonyme de Cavalli, choisi, suivant l'usage, en hommage à son ancien protecteur. Cavalli devint très vite le "champion" du Teatro San Cassiano et de ses propriétaires, la famille Tron. De 1641 à 1645, ce théâtre ne programma que ses œuvres. Il faut dire qu'une rude concurrence l'opposa rapidement à d'autres théâtres, hâtivement institués par diverses familles patriciennes, d'abord attirées par le gain, puis surtout par le prestige que représentaient de semblables entreprises. La carrière de Cavalli au théâtre fut longue et fructueuse. Pas moins de trente-deux opéras lui sont actuellement attribués, lesquels furent joués pendant près de quarante années tant à Venise

que sur les plus importantes scènes italiennes et européennes. Après la mort de Monteverdi, en 1643, il fut considéré comme le musicien italien le plus important de son temps. Et pourtant, Cavalli ne quitta Venise qu'en une seule occasion : il vint à Paris de 1660 à 1662, à l'invitation de Mazarin, qui lui avait commandé un opéra pour les festivités du mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche.

Ercole Amante ("Hercule amoureux") fut joué le mardi 7 février 1662 (un an après la mort de Mazarin, le deuil ayant différé la création), dans le Théâtre des Machines, construit pour l'occasion par l'architecte Vigarini. Ce fut le seul échec de la carrière de Cavalli : il avait fait l'objet d'une violente cabale menée par le parti anti-italien de la cour (l'opposition de Mazarin à la Fronde était demeurée dans toutes les mémoires), et par une étoile montante du "paysage musical français" de l'époque, Jean-Baptiste Lully. De plus, l'acoustique du théâtre était déplorable, les machineries bruyantes, et le public ne parvint pas à se satisfaire d'un spectacle hybride chanté dans une langue étrangère par des chanteurs d'une nature "que la Nature réprouve" (les castrats). Cavalli rentra donc fort dépité à Venise, pour ne plus jamais la quitter. Parallèlement à cette carrière de compositeur d'opéra, Cavalli poursuivit son ascension dans la hiérarchie de la *Capella di San Marco*. Dès 1640, il obtint une nouvelle augmentation, et ce "second organiste" reçut jusqu'à 200 ducats par an, tandis que Monteverdi (le Maître de Chapelle), en recevait 400. Si l'on considère également les bénéfices perçus lors des représentations de ses opéras, on conçoit que Cavalli devint rapidement un personnage tout aussi riche que célèbre. C'est d'ailleurs à cette époque qu'il se maria avec une fille d'une famille patricienne (les Sozomeni), laquelle mourut en septembre 1652.

Le 11 janvier 1665, il succède à Massimiliano Neri au poste de premier organiste de la Basilique. La consécration de sa carrière survint le 20 novembre 1668, lorsqu'il fut nommé *Maestro di Capella*, succédant ainsi à Giovanni Rovetta au poste qu'avait occupé Claudio Monteverdi de 1613 à 1643.

Cavalli mourut le 14 janvier 1676 à Venise, et fut enseveli dans l'église de San Lorenzo, dans la tombe de l'évêque de Pola, Claudio Sozomeno, oncle de sa femme. N'ayant pas de descendance, il avait rédigé son testament en faveur des enfants de son premier protecteur et de plusieurs maisons religieuses de Venise. Il eut droit à des obsèques solennelles où l'on exécuta, suivant ses vœux, le *Requiem (Missa pro Defunctis a otto voci reali)* qu'il avait composé à sa propre intention. Son testament stipule également que cette œuvre devait être rejouée deux fois chaque année lors d'offices célébrés à son intention, la première fois à San Marco et la seconde à San Lorenzo. Et il en fut ainsi.

La vie de Pier Francesco Cavalli fut donc étroitement liée à la ville de Venise. Sa carrière ne fut point fulgurante, et c'est progressivement qu'il obtint célébrité et richesse, qu'il gravit les échelons de l'institution musicale la plus fameuse de son temps : la chapelle de la Basilique

Saint Marc. Il composa à son intention une abondante production, qui nous est parvenue, pour l'essentiel, sous la forme de deux recueils publiés à Venise en 1656 (*Musiche Sacre concertanti Messae Salmi Concertati con Istromenti, Imni, Antifone et Sonate A Due* 3. 4. 5. 6. 8. 10e 12. voci...) et en 1675 (...*Vespera a otto voci di Francesco Cavalli*...). La présente reconstitution d'un *Vespro della Beata Vergine* tire l'essentiel de sa substance musicale du premier recueil de 1656 : les psaumes, le *Magnificat*, mais aussi les sonates instrumentales qui viennent remplacer les reprises des antiennes après les psaumes, suivant l'usage vénitien de l'époque. La musique sacrée de Cavalli, à l'instar de celle de Monteverdi (son évident modèle) recèle une grande variété de formes et de styles d'écriture. Ainsi, ses recueils mêlent des motets de solistes avec basse continue, des psaumes pour larges effectifs, polychoraux et concertants (mêlant divers chœurs vocaux et instrumentaux) dans la grande tradition des *Cori Spezzati* vénitiens. Ces psaumes et le grandiose *Magnificat* peuvent être considérés comme l'apothéose du *stile concertato* vénitien, mais ils ne se distinguent pas seulement par leur monumentalité. Ce sont également des œuvres d'une extraordinaire beauté lyrique : en témoigne le si poétique *Ave Maris Stella* pour trois voix et instruments, d'une élégance mélodique inouïe.

Ainsi, à travers sa production religieuse, Cavalli rejoint la figure de son maître Monteverdi : il sut allier, avec un art tout aussi consommé, la perfection contrapuntique de la *prima prattica* (ou *stile antico*), les hardiesses et l'expressivité de la *seconda prattica* (ou *stile moderno*). Il fondit ces deux références stylistiques en leur imprimant sa touche personnelle : une grâce mélodique et une suavité harmonique qui confèrent à sa musique un charme particulier, aujourd'hui encore inaltéré. Henry Prunières le remarquait déjà en 1931 : "Cavalli brosse sans efforts de vastes fresques instrumentales, et n'a pas son égal pour écrire dans une langue aisée, coulante et toujours expressive, un récit dont les amples périodes se balancent naturellement. Aucun musicien de son temps ne possède au même degré que Cavalli le sens décoratif de la musique. Si l'on peut comparer Monteverdi à Titien, on peut voir en son élève une sorte de Veronese".

Denis Morrier

PIER FRANCESCO CALETTI-BRUNI, DETTO CAVALLI

Fortune was hard on Pier Francesco Cavalli: considered by his contemporaries to be the most important Italian composer of his day, he soon sank into oblivion and even today he is not as well-known as his talents deserve. Through his works we see a strong and original personality; whilst perfectly assimilating the teachings of his master Claudio Monteverdi, he also made his own inventive contribution to the musical language and style of the seventeenth century.

Pier Francesco Caletti-Bruni was born on 14 February 1602 in Crema, a town in the Lombardy plain, not far from Milan, which was then under Venetian rule—it was one of the provinces of the *Tierra ferma* (Venice's continental possessions). From 1614 to 1616, Crema was under the authority of a new *Podestà* (governor), Federico de Cavalli, a rich patrician from the Serene Republic. It was no doubt the sweetness of young Pier Francesco's voice that brought him to the notice of the governor: he gave him his protection and, at the end of his term of office, in 1616, he took him to Venice, where he paid for his studies. On 18 February 1617, the boy's name was entered—as Pietro Francesco Bruni Cremasco—on the registers of the *cappella* of St Mark's as one of the *pueri cantores* (choirboys). As Claudio Monteverdi had been appointed *Maestro della Cappella* di San Marco in 1613, Pier Francesco immediately worked under his supervision. In 1620, he was appointed organist at the church of Santi Giovanni e Paolo (for reasons that are unclear, he was relieved of his duties there in 1630) and in 1625 his first work was published in an anthology of solo motets (Leonardo Simonetti's *Ghirlanda sacra*), along with pieces by such composers as Monteverdi, Grandi and Rovetta. The registers of St Mark's show that, between 1613 and 1639, he gradually worked his way up the rungs in the hierarchy at the *Cappella*: after a period as a choirboy, he is mentioned as a tenor in 1628. He received regular rises in salary and in 1639 he took part in the competition for the post of second organist, following the death of Giovanni Pietro Berti. His appointment was confirmed on 22 January 1640, the registers this time mentioning the name of "Francesco Caletti, detto Cavalli". The year 1639 was a decisive one for the young musician, for two reasons. That year his first opera, *Le Nozze di Teti e di Peleo*, was performed at the Teatro San Cassiano (in 1637 the latter had become the first ever musical theatre for paying audiences). The work was a resounding success which enabled him once and for all to establish his pseudonym, Cavalli, chosen, as was common at the time, as a tribute to his former benefactor. Cavalli soon became the "champion" of the Teatro San Cassiano and its owners, the Tron family, and, between 1641 and 1645, the theatre billed only works by him. It soon found itself with strong competition from other theatres, hastily instituted by other patrician families, initially attracted by the idea of profit but then, above all, by the prestige of such undertakings.

Cavalli's theatre career was long and fruitful. No fewer than thirty-two operas are at present

attributed to him; they were performed for almost forty years, not only in Venice but at the most important theatres in Italy and Europe. After Monteverdi's death in 1643, he was considered to be the most important Italian composer of his day. Yet Cavalli left Venice on only one occasion: in 1660, he went to Paris at the invitation of Cardinal Mazarin, who had commissioned him to write an opera as part of the celebrations for the marriage of Louis XIV to Marie-Thérèse of Austria, daughter of Philip IV of Spain. He remained there until 1662. The opera *Ercole amante*. ("Hercules in love") was performed on 7 February 1662 (the première having been postponed because of mourning for the death of Mazarin a year earlier, on 9 March 1661), at the Théâtre des Machines, specially built for the occasion by the architect Vigarini. The result was the only failure in the whole of Cavalli's career: he had been the victim of a violent cabal mounted against him by the anti-Italian "faction" at the French court (nobody had forgotten Mazarin's opposition to the Fronde) and by an up-and-coming star of the French "music scene" of the time, Jean-Baptiste Lully. Moreover, the theatre's acoustics were terrible, the machinery was noisy, and the audience had difficulty in coming to terms with a hybrid spectacle sung in a foreign language by singers of a nature "that Nature itself reproves" (i.e. castrati). So Cavalli returned to Venice greatly vexed and he never left the city again.

Cavalli pursued his career as a composer of operas and at the same time he continued to rise in the hierarchy of St Mark's. In 1640, he obtained another rise in salary: as "second organist" he was thus earning 200 ducats a year, while Monteverdi (who was Maestro di cappella) was on 400. If we consider that he also received earnings from his operas, it is clear that Cavalli soon became as rich as he was famous. Moreover, it was about that time that he married the daughter of a patrician family (the Sozomeni); his wife died in September 1652.

On 11 January 1665 he took over the post of principal organist at the Basilica from Massimiliano Neri. The consecration of his career came in 1668, when he was appointed *Maestro di cappella*, thus succeeding Giovanni Rovetta to the post Monteverdi had occupied from 1613 to 1643.

Cavalli died in Venice on 14 January 1676 and he was buried in the church of San Lorenzo beside his sisters, his wife and her uncle, the bishop of Pola, Claudio Sozomeno. As he had no direct heirs, he left his estate to the children of his first patron and to various religious institutions in Venice. He was given an elaborate funeral; during the mass, his own *Requiem* (*Missa pro defunctis a otto voci reali*) was performed, as he had requested. He stipulated in his will that this work was thereafter to be sung twice a year during services held in his memory, the first one at San Marco and the other at San Lorenzo.

The life of Pier Francesco Cavalli was thus closely connected with the city of Venice. His career was not bright and instant: he attained fame and riches by gradually working his way up the rungs in the most famous musical institution of his time: the chapel of St Mark's basilica.

He composed many works for the chapel. Those that have come down to us are contained, for the most part, in two books published in Venice in 1656 (*Musiche Sacre concernenti Messae Salmi Concertati con Istromenti, Imni, Antifone et Sonate A Due 3. 4. 5. 6. 8. 10e 12. voci...*) and 1675 (... *Vespera a otto voci di Francesco Cavalli*). The musical material for this reconstruction of *Vespro della Beata Vergine* (Vespers of the Holy Virgin) is taken mainly from the first of these collections: the psalm settings, the *Magnificat*, but also the instrumental "sonatas" which replace the repeats of the antiphons after the psalms, as was customary in Venice at that time. Cavalli's sacred music, like that of Monteverdi (who obviously served as his model) contains a great variety of forms and styles of writing. In these collections, we thus find solo motets with basso continuo, psalm settings on a grand scale, conceived for several choirs with instrumental accompaniment, in the great tradition of the Venetian *cori spezzati*¹. These psalms and the splendid *Magnificat* may be considered as the apotheosis of the Venetian *stile concertato*². But they are remarkable not only for their monumentality; they are also works of exceptional lyrical beauty: a fine example is the very poetical *Ave Maris Stella* for three voices and instruments, which possesses quite extraordinary melodic elegance.

Thus, in his religious works, Cavalli was akin to his master Monteverdi: like the latter, with consummate skill, he combined the perfect counterpoint of the *prima prattica* (or *stile antico*)³ with the boldness and expressiveness of the *seconda prattica* (or *stile moderno*)⁴. He blended these two important styles while at the same time giving them his own very personal touch: a melodic grace and sweetness of harmony that give his music a particular charm that is still intact to this day. Cavalli's style is broad, smooth, flowing, seemingly effortless, but always expressive. As Henry Prunières wrote in 1931: "No musician of his time has such a keen sense of the decorative aspect of music. If Monteverdi may be compared to Titian, his pupil may be seen as a sort of Veronese."

Denis Morrier

Translation: Mary Pardoe

Notes:

1 - Cori spezzati (It. "broken choirs). Groups of singers placed in different parts of a building; also the technique of the music composed for them.

2 - Stile concertato (It. "Concerted style").

3 - Stile antico (It.: "old style"). A term most frequently used to describe church music written after 1600 in an archaic style that imitated Palestrina.

4 - Stile moderno (It.: "modern style"). A term most frequently used in antithesis to *stile antico*, to refer to church music written after 1600 in an up-to-date style.

The terms *prima prattica* and *seconda prattica* were used by Monteverdi (preface to the fifth book of madrigals, 1605) to distinguish between the older Netherlands Renaissance style where the music was master of the words and the progressive madrigal idiom from Rome onwards where the reverse prevailed.

(Definitions: Grove Dictionary of Music and Musicians)

CD 1

1 - VERSE

Oh God, make haste to deliver me!

RESPONSE

*Oh God, make speed to help me!
Glory be to the Father and to the Son and
to the Holy Ghost,
as it was in the beginning, is now and ever
shall be world without end. Amen.*

*Praise be to thee, O Lord, King of
everlasting glory.*

2 - ANTIPHON

*The angel Gabriel was sent to the Virgin
Mary, she who was espoused to Joseph.*

PSALM 109

*The Lord said unto my Lord:
Sit thou at my right hand
until I make thine enemies
thy footstool.
The Lord shall send the rod of thy strength
out of Sion:
rule thou in the midst of thine enemies.
In the day of thy power, in the beauties of
holiness
thy people shall be willing, from the
womb of the morning:
thou hast the dew of thy youth.
The Lord hath sworn, and will not repent,
thou art a priest for ever after the order of*

CD 1

1 - VERSET

O Dieu, hâte-toi de me délivrer !

RÉPONS

Eternel, hâte-toi de me secourir !
Gloire au Père et au Fils et au Saint-
Esprit, comme il était au commencement
maintenant et toujours et pour les siècles
des siècles. Amen

Louange à toi, Seigneur, Roi de gloire
éternelle.

2 - ANTIENNE

L'Ange Gabriel fut envoyé à Marie la
fiancée de Joseph.

PSAUME 109

Le Seigneur a dit à mon seigneur : asseyez-
vous à ma droite,
jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à
vous servir de marche-pied.
Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre
de votre puissance ;
régnez au milieu de vos ennemis.
Vous posséderez la principauté et l'empire
au jour de votre puissance,
et au milieu de l'éclat qui environnera vos
saints.
Je vous ai engendré de mon sein avant
l'étoile du jour.
Le Seigneur a juré, et son serment
demeurera immuable,

CD 1

1 - VERSUS

Deus in adiutorium meum intende.

RESPONSORIUM

Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut
erat in principio et nunc et semper et in
saecula saeculorum, Amen.

Laus tibi Domine Rex aeternae gloriae.

2 - ANTIPHONA

Missus est Angelus Gabriel
ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

PSALMUS 109

Dixit dominus Domino meo:
Sede a dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex
Sion:
dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuae
in splendoribus sanctorum:
ex utero ante luciferum genui te.
Juravit Dominus, et non paenitebit eum:
Tu es sacerdos in aeternum
secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis,
confregit in die irae suae reges.

VERSUS :

Bruno Boterf

RESPONSORIUM :

Bruno Boterf,
Stephan Van Dyck,
Hugues Primard,
Pierre Evreux,
Jean-Luc Baudoin,
Jean-Claude Noel,
François Fauché.

PSALMUS 109

SOLISTES

Choro 1 (S, A, T, B) :
Catherine Greuillet,
Pascal Bertin, Bruno Boterf,
François Fauché.

Choro 2 (S, A, T, B) :

Marie-Claude Vallin,
Vincent Darras,
Stephan Van Dyck,
Renaud Delaigüe.

Tutti instrumentistes & chanteurs

Melchizedek.

*The Lord at thy right hand shall strike
through kings in the day of his wrath.
He shall judge among the heathen,
he shall fill the places with the dead
bodies;
he shall wound the heads over many
countries.
He shall drink of the brook in the way:
therefore shall he lift up his head.
Glory be to the Father and to the Son and
to the Holy Ghost,
as it was in the beginning, is now and ever
shall be
world without end. Amen.*

3- CANZON A 8

4- ANTIPHON

*Hail Mary, thou that art highly favoured,
the Lord is with thee:
blessed art thou among women.*

que vous êtes le prêtre éternel
selon l'ordre de Melchisédech.
Le Seigneur est à votre droite,
il a brisé et mis en poudre les rois au jour
de sa colère.
Il exercera son jugement au milieu des
nations ;
il remplira tout de la ruine de ses ennemis ;
il écrasera sur la terre les têtes d'un grand
nombre de personnes.
Il boira de l'eau du torrent dans le chemin,
et c'est pour cela qu'il élèvera sa tête.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement
maintenant et toujours
et pour les siècles des siècles. Amen.

3 - CANZON À 8

4 - ANTIENNE

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le
Seigneur est avec vous :
vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas:
conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet:
propterea exaltabit caput.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto,
sicut erat in principio et nunc et semper
et in saecula saeculorum. Amen.

3 - CANZON A 8

4 - ANTIPHONA

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum:
benedicta tu in mulieribus.

CANZON A 8

Choro 1 :

Jean Tubéry,

Gebhard David (**cornets/cornetts**),

Jean-Jacques Herbin

(**sacqueboute/sackbut**),

Jérémie Papasergio (**basson/bassoon**),

Jean-Marc Aymes (**orgue/organ**)

Choro 2 :

Ole-Kristian Andersen,

Simen Van Mechelen,

Serge Guillou,

Franck Poitrineau (**sacqueboutes/sackbuts**),

Laurent Stewart (**orgue/organ**)

PSALM 112

*Praise ye the Lord.
 Praise, O ye servants of the Lord,
 praise the name of the Lord.
 Blessed be the name of the Lord
 from this time forth and for ever more.
 From the rising of the sun until the going
 down of the same
 the Lord's name is to be praised.
 The Lord is high above all nations,
 and his glory above the heavens.
 Who is like unto the Lord our God,
 who dwelleth on high,
 Who humbleth himself to behold the
 things
 that are in heaven, and in the earth!
 He raiseth up the poor out of the dust,
 and lifeth the needy out of the dunghill;
 That he may set him with princes,
 even with the princes of his people.
 He maketh the barren woman to keep
 house,
 and to be a joyful mother of children.
 Glory be to the Father...*

5 - MOTET

*How sweet and gentle art thou, O
 daughter of Jerusalem,
 Queen of angels, Queen, mother and
 virgin,
 O Mary, flower amongst virgins,
 even as the rose or the lily;
 may thy son pray for us.*

PSAUME 112

Louez le Seigneur, vous qui êtes ses
 serviteurs ;
 louez le nom du Seigneur.
 Que le nom du Seigneur soit béni,
 dès maintenant, et dans tous les siècles.
 Le nom du Seigneur doit être loué
 depuis le lever du soleil jusqu'au
 couchant.
 Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes
 les nations,
 et sa gloire au dessus des cieus.
 Qui est semblable au Seigneur notre Dieu,
 qui habite les lieux les plus élevés,
 et qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé
 dans le ciel et sur la terre ?
 Qui tire de la poussière celui qui est dans
 l'indigence,
 et qui élève le pauvre de dessus le fumier,
 pour les placer avec les princes,
 avec les princes de son peuple ;
 qui donne à celle qui était stérile
 la joie de se voir dans sa maison la mère
 de plusieurs enfants.
 Gloire au Père...

5 - MOTET

*Que tu es douce et belle ô fille de
 Jerusalem,
 Reine des Anges, Reine, mère et vierge.
 O Marie fleur parmi les vierges;
 semblable à la rose ou au lys,
 prie pour nous ton fils.*

PSALMUS 112

Laudate pueri Dominum:
 laudate nomen Domini.
 Sit nomen Domini benedictum,
 ex hoc nunc, et usque in saeculum.
 A solis ortu usque ad occasum,
 laudabile nomen Domini.
 Excelsus super omnes gentes Dominus,
 et super caelos gloria ejus.
 Quis sicut Dominus Deus noster,
 qui in altis habitat,
 et humilia respicit in caelo et in terra?
 Suscitans a terra inopem,
 et de stercore erigens pauperem:
 ut collocet eum cum principibus,
 cum principibus populi sui.
 Qui habitare facit sterilem in domo,
 matrem filiorum laetantem.
 Gloria Patri...

5 - MOTTETUS

*O quam suavis es et decora filia Jerusalem,
 Regina angelorum, Regina, mater et virgo,
 O Maria flos virginum,
 velut rosa, vel lilium,
 tuum pro nobis deprecare filium.*

PSALMUS 112

S, S, A, T, B :

Catherine Greuillet,
 Marie-Claude Vallin,
 Pascal Bertin,
 Bruno Boterf,
 Renaud Delaigue

Enrico Parizzi,

Olivier Briand (**violons/violins**),
 Giorgio Matteoli (**violoncelle/cello**),
 Jean-Marc Aymes (**orgue/organ**),
 Eric Bellocq (**théorbe/theorbo**)

MOTTETUS

T : Bruno Boterf

Jean-Marc Aymes (**orgue/organ**),
 Eric Bellocq (**théorbe/theorbo**)

6 - ANTIPHON

Fear not, Mary:
thou hast found favour in the eyes the
Lord:
Lo, thou shalt conceive and bear a son.

PSALM 121

I was glad when they said unto me,
Let us go into the house of the Lord.
Our feet shall stand
within thy gates, O Jerusalem.
Jerusalem is builded as a city
that is compact together:
Whither the tribes go up, the tribes of the
Lord, unto the testimony of Israel, to give
thanks unto the name of the
Lord. For there are set thrones of
judgment,
the thrones of the house of David.
Pray for the peace of Jerusalem:
they shall prosper that love thee.
Peace be within thy walls,
and prosperity within thy palaces.
For my brethren and companions' sakes,
I will now say, Peace be within thee.
Because of the house of the Lord our God
I will seek thy good.
Glory be to the Father...

6 - ANTIENNE

Ne craignez pas, Marie :
vous avez trouvé grâce devant le Seigneur:
voici que vous allez concevoir et mettre
au monde un fils.

PSAUME 121

Je me suis réjoui à cause de ce qui
m'a été dit,
que nous irons en la maison du Seigneur.
Nos pieds se sont autrefois arrêtés
à ton entrée, ô Jérusalem.
Jérusalem, que l'on bâtit comme une ville,
et dont toutes les parties sont dans une
parfaite union entre elles.
Car c'était là que montaient toutes les
tribus, les tribus du Seigneur,
selon le précepte donné à Israël,
pour y célébrer les louanges du nom du
Seigneur.
Car c'est là qu'ont été établis les trônes de
la justice,
les trônes de la maison de David.
Demandez à Dieu tout ce qui peut
contribuer à la paix de Jérusalem,
et que ceux qui t'aiment, ô ville sainte,
soient dans l'abondance.
Que la paix soit dans ta force,
et l'abondance dans tes tours.
J'ai parlé de paix et je te l'ai souhaitée,
à cause de mes frères et de mes proches.
J'ai cherché à te procurer toute sorte de
biens,
à cause de la maison du Seigneur notre
Dieu.
Gloire au Père...

6 - ANTIPHONA

Ne timeas, Maria : invenisti gratiam apud
Dominum :
Ecce concipies, et paries filium.

PSALMUS 121

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi:
in domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri,
in atrii tuis Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas:
cujus participatio ejus in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus
Domini:
testimonium Israel ad confitendum nomini
Domini.
Quia illic sederunt sedes in iudicio,
sedes super domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua:
et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos,
loquebar pacem de te
In domum Domini Dei nostri,
quaesivi bona tibi.
Gloria Patri...

PSALMUS 121

A, T, B : Vincent Darras,
Stephan Van Dyck,
François Fauché.

Enrico Parizzi,
Olivier Briand (**violons/violins**),
Jean-Jacques Herbin,
Ole-Kristian Andersen,
Franck Poitrineau (**sacqueboutes/sackbuts**),
Jérémie Papasergio (**basson/bassoon**),
Laurent Stewart (**orgue/organ**),
Eric Bellocq (**théorbe/theorbo**)

CD 2

1- ANTIPHON

The Lord shall give him the throne of David, his father, and he shall reign for ever more.

PSALM 126

Except the Lord build the house, they labour in vain that build it. Except the Lord keep the city, the watchman waketh but in vain. It is vain for you to rise up early, to sit up late, to eat the bread of sorrows: for so he giveth his beloved sleep. Lo, children are an heritage of the Lord: and the fruit of the womb is his reward. As arrows are in the hand of a mighty man; so are children of the youth. Happy is the man that hath his quiver full of them: they shall not be ashamed but they shall speak with the enemies in the gate.

CD 2

1 - ANTIENNE

Le seigneur lui donnera le trône de David, son père, et il régnera pour l'éternité.

PSAUME 126

Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde. C'est en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous après que vous vous serez reposés, vous qui mangez d'un pain de douleur. Lorsqu'il aura accordé le repos comme un sommeil à ses bien-aimés, Ils jouiront de l'héritage du Seigneur, et auront pour récompense des enfants qui sont le fruit des entrailles de leurs mères. Les enfants de ceux qui sont éprouvés par

CD 2

1 - ANTIPHONA

Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in aeternum.

PSALMUS 126

Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris. Cum dederit dilectis suis somnum: ecce haereditas Domini filii: merces, fructus ventris. Sicut sagittae in manu potentis: ita filii excusorum. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta. Gloria Patri ...

(Intitulée sonata dans la partie d'alto primo choro)

Jean Tubéry (cornet/cornett),
 Enrico Parizzi (violon/violin),
 Jean-Jacques Herbin (sacqueboute/sackbut),
 Giorgio Matteoli (violoncelle/cello),
 Jean-Marc Aymes (orgue/organ),
 Eric Bellocq (théorbe/theorbo)

PSALMUS 126

S, A, T, B, : Marie-Claude Vallin,
 Pascal Bertin,
 Bruno Boterf,
 François Fauché.
 Enrico Parizzi,
 Olivier Briand (violons/violins),
 Giorgio Matteoli
 (violoncelle/cello),
 Jérémie Papasergio (basson/bassoon),
 Jean-Marc Aymes (orgue/organ),
 Eric Bellocq (théorbe/theorbo)

l'affliction
sont comme des flèches entre les mains
d'un homme robuste et puissant.
Heureux est l'homme qui a accompli son
désir en eux.
Il ne sera point confondu lorsqu'il parlera
à ses ennemis à la porte de la ville.
Gloire au Père...

2 - SONATA A 6

3- ANTIPHON

*Behold the handmaiden of the Lord:
may thy word come to pass.*

PSALM 147

*Praise the Lord, O Jerusalem;
praise thy God, O Sion.
For he hath strengthened the bars of thy
gate;
he hath blessed thy children with thee.
He maketh peace in thy borders,
and feedeth thee with the finest of the
wheat.
He sendeth forth his commandment upon
earth:
his word runneth very swiftly.
He giveth snow like wool:*

2 - SONATE À 6

3 - ANTIENNE

Voici la servante du Seigneur :
qu'il soit fait selon votre parole.

PSAUME 147

Jérusalem, loue le Seigneur ;
Sion, loue ton Dieu ;
Parce qu'il a fortifié les serrures de tes
portes,
et qu'il a béni les enfants que tu renfermes
dans ton enceinte.
Il a établi la paix jusqu'aux confins de tes
Etats,
et il te rassasie du meilleur froment.
Il envoie sa parole à la terre,
et cette parole est portée partout avec une
extrême vitesse.
Il fait que la neige tombe partout comme

2 - SONATA A 6

3 - ANTIPHONA

Ecce ancilla Domini:
fiat mihi secundum verbum tuum.

PSALMUS 147

Lauda Jerusalem Dominum:
lauda Deum tuum Sion.
Quoniam confortavit seras portarum
tuarum:
benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem:
et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae:
velociter currit sermo ejus.
Qui dat nivem sicut lanam:
nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit cristallum suam sicut buccellas:
ante faciem frigidis ejus quis sustinebit?

SONATA A 6

(Intitulée Canzon dans les parties de violino
primo et alto secondo choro)

Jean Tubéry,
Gebhard David (**cornets/cornets**),
Enrico Parizzi
Judith Depoutot (**alto/viola**),
Giorgio Matteoli (**violoncelle/cello**),
Jérémie Papasergio (**basson/bassoon**),
Laurent Stewart (**orgue/organ**)

PSALMUS 147

SOLISTES

Choro 1 (S, A, T, B) :

Catherine Greuillet,
Pascal Bertin,
Bruno Boterf,
François Fauché.

Choro 2 (S, A, T, B) :

Marie-Claude Vallin,
Vincent Darras,
Stephan Van Dyck,
Renaud Delaigue.

**Tutti Instrumentistes
& Chanteurs**

he scattereth the hoarfrost like ashes.
He casteth forth his eyes like morsels:
who can stand before his cold?
He sendeth out his word, and melteth
them:
he causeth his wind to blow, and the
waters flow.
He sheweth his word unto Jacob,
his statutes and his judgments unto Israel.
He hath not dealt so with any nation:
and as for his judgments, they have not
known them.
Glory be to the Father...

4- CANZON A 10

de la laine sur la terre ;
il y répand la gelée blanche comme de la
cendre.
Il envoie sa glace divisée en une infinité de
parties ;
qui pourra soutenir la rigueur extrême de
son froid ?
Mais au moment qu'il aura donné ses
ordres, il fera fondre toutes ces glaces.
Son vent soufflera, et les eaux couleront à
l'heure même.
Il annonce sa parole à Jacob,
ses jugements et ses ordonnances à Israël.
Il n'a point traité de la sorte toutes les
autres nations,
et il ne leur a point manifesté ses
préceptes.
Gloire au Père...

4 - CANZON À 10

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea:
flabit spiritus ejus, et fluent aquae.
Qui annunciat verbum suum Jacob:
justitias et judicia sua Israel.
Non fecit taliter omni nationi:
et judicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri...

4 - CANZON A 10

CANZON A 10
(Intitulée Sonata dans les parties canto primo
choro, et canto, alto, basso secondo choro)

Choro 1 :

Jean Tubéry,
Gebhard David (**cornets/cornett**),
Enrico Parizzi (**alto/viola**),
Giorgio Matteoli (**violoncelle/cello**),
Jérémie Papasergio (**basson/bassoon**),
Jean-Marc Aymes (**orgue/organ**)

Choro 2 :

Jean-Jacques Herbin,
Ole-Kristian Andersen,
Simen Van Mechelen,
Serge Guillou,
Franck Poitrineau (**sacqueboutes/sackbuts**),
Laurent Stewart (**orgue/organ**)

5 - Hymn

Hail, star of the sea,
sweet mother of God,
and eternal Virgin,
blessed gate of heaven.

*Thou who didst take up the "Ave"
from Gabriel's lips,
give foundation to our peace,
turning Eva's name about.*

*Loose the bonds of guilty men,
bring light to the blind,
drive our ills away,
intercede for all good things.*

*Show thyself a mother,
let Him through thee receive our prayer,
who was born for us
and is called thy son.*

*Rare Virgin,
mild above all others,
make us, freed from sins,
mild and chaste.*

*Give us pure lives,
protect our path,
that, seeing Jesus,
we may rejoice in eternity.*

*To God the Father be praise,
glory to Christ on high,
and to the Holy Ghost,
one honour to the three.
Amen.*

5 - HYMNE

Salut, étoile de la mer,
douce mère de Dieu
toujours vierge,
porte bénie du ciel.

En recevant l'Ave
de la bouche de Gabriel,
fais-nous renaître dans la paix,
retournant le nom d'Eva.

Dénoue les liens des pêcheurs,
donne la lumière aux aveugles,
chasse nos misères,
obtiens-nous tous les bienfaits.

Montre-toi mère,
qu'il reçoive de toi nos prières
celui qui, pour nous,
daigne être ton fils.

Vierge unique,
douce entre toutes,
fais que, délivrés de nos fautes,
nous soyons doux et chastes.

Accorde-nous une vie pure,
protège notre chemin,
pour que, voyant Jésus,
nous demeurions tous dans la joie.

Louange à Dieu le Père,
honneur au Christ Très-Haut,
et à l'Esprit Saint,
aux trois une vénération unique.
Amen.

5 - HYMNUS

Ave, maris stella
Dei Mater alma,
atque semper Virgo
felix caeli porta.

Sumens illud "Ave"
Gabrielis ore,
funda nos in pace
mutans Evae nomen.

Solve vincla reis,
profer lumen caecis,
mala nostra pelle,
bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem:
sumat per te preces
qui pro nobis natus
tulit esse tuus.

Virgo singularis,
inter omnes mitis,
nos culpīs solutos
mites fac et castos.

Vitam praesta puram,
iter para tutum,
ut videntes Jesum,
semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri,
summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
tribus honor unus.
Amen.

HYMNUS

A, T, B : Pascal Bertin,
Stephan Van Dyck,
Renaud Delaigue.

Enrico Parizzi,
Olivier Briand (**violons/violins**),
Giorgio Matteoli (**violoncelle/cello**),
Jean Tubéry,
Gebhard David (**cornets/cornett**),
Jérémie Papisergio (**basson/bassoon**),
Laurent Stewart,
Jean-Marc Aymes (**orgues/organ**),
Eric Bellocc,
Christina Pluhar (**théorbes/theorbo**)

6- ANTIPHON

The Holy Ghost will alight upon thee,
Mary:
and the virtue of the Almighty will
overshadow thee.

MAGNIFICAT

My soul doth magnify the Lord:
and my spirit hath rejoiced
in God my Saviour.
For he hath regarded
the lowliness of his handmaiden.
For behold, from henceforth
all generations shall call me blessed.
For he that is mighty hath magnified me
and holy is his name.
And his mercy is on them that fear him
throughout all generations.
He hath shewed strength with his arm,
he hath scattered the proud
in the imagination of their hurts.
He hath put down the mighty from their
seat
and hath exalted the humble and meek.
He hath filled the hungry with good things
and the rich he hath sent empty away.
He hath relieved his servant Israel,
remembering his mercy.
As he promised our forefathers,
Abraham and his seed, for ever.
Glory be to the Father...

(The translations of the Psalms are taken
from the King James version of the Bible)

6 - ANTIENNE

Le Saint-Esprit descendra en vous, Marie
Et la vertu du Très-haut vous couvrira de
son ombre.

MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur.
Et mon esprit se réjouit en Dieu,
mon Sauveur,
Parce qu'il a jeté les yeux
sur la bassesse de sa servante.
Car voici, désormais toutes les
générations me diront bienheureuse,
Parce que le Tout-Puissant a fait pour
moi de grandes choses. Son nom est saint.
Et sa miséricorde est d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras ; il a
dispersé ceux qui avaient dans le cœur
des pensées orgueilleuses.
Il a renversé les puissants de leurs
trônes, et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés,
et il a renvoyé les riches à vide.
Il a secouru Israël, son serviteur, et
il s'est souvenu de sa miséricorde,
Comme il l'avait dit à nos pères, envers
Abraham et sa postérité pour toujours.
Gloire au père...

Traduction des psaumes
Louis-Isaac LEMAITRE DE SACY (1613-1684)

6 - ANTIPHONA

Spiritus Sanctus in te descendet, Maria:
Et virtus Altissimi obumbrabit tibi.

MAGNIFICAT

Magificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus
in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae:
ecce enim ex hoc beatam
me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est:
et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie
in progenies timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo:
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede,
et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis:
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum,
recordatus misericordiae suae.
Sicut locutus est ad patres nostros:
Abraham et semini ejus in saecula.
Gloria Patri...

MAGNIFICAT

SOLISTES

Choro 1 (S, A, T, B) :
Catherine Greuillet,
Pascal Bertin,
Bruno Boterf,
François Fauché.
Choro 2 (S, A, T, B) :
Marie-Claude Vallin,
Vincent Darras,
Stephan Van Dyck,
Renaud Delaigue
**Tutti Instrumentistes
& Chanteurs.**

AKADEMIA

ENSEMBLE VOCAL REGIONAL DE CHAMPAGNE ARDENNE

FRANÇOISE LASSERRE, DIRECTION ARTISTIQUE/ARTISTIC DIRECTOR

Créé en 1986 à l'initiative de la Région Champagne Ardenne et de l'Office Culturel Régional, AKADEMIA a réalisé, sous la direction de Françoise Lasserre, plus de deux cents concerts :

- en Région Champagne-Ardenne, grâce à des collaborations régulières avec certaines municipalités, associations, organismes culturels et festivals,
- en France, à l'invitation du Festival de La Chaise Dieu, d'Auvers sur Oise, Festival Estival d'Ile de France, Festival d'Art Sacré de Paris, Festival d'Ambronay, les Rencontres de Cons-la-Grandville,
- à l'Étranger, Allemagne : Festival de Musique Sacrée de Neuss, Besigheim, Mayence - Italie: Rome, Milan, Palestrina, Festival Voce di Europa de Porto Torrès, Festival de Crémone - Belgique: Festival de l'Été Mosan - Pays-Bas : Festival d'Utrecht.

Le choix du répertoire de l'Ensemble offrant aussi bien l'interprétation d'œuvres majeures (*Dixit Dominus*, *Le Messie* de Haendel, *Oratorio* de Noël de J.S Bach, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, *Requiem* de Mozart, *La Messe en Si* de J.S Bach), que celle d'œuvres moins connues (*Intermèdes* de la Pellegrina, *Messe du Couronnement* de Méhul, *Messes* de Frank Martin et Poulenc, *Requiem* de Pierre Bouteiller, *Requiem* et *Messe Concertante*, *Vêpres de l'Annonciation* de Cavalli, *Le Cantique des Cantiques* de Palestrina, *Les Motets de la Famille Bach*), a largement contribué à l'évolution et à la reconnaissance du travail d'AKADEMIA (Prix d'Honneur d'Interprétation du Concours Palestrina en 1993, nomination par le jury de la Fondazione Giorgio Cini de Venise dans le cadre du Prix International du disque "Antonio Vivaldi" en mars 95).

A travers ce travail de recherche, de découverte et de relecture du patrimoine musical, AKADEMIA contribue dans sa globalité à la découverte du répertoire polyphonique du XVe au XXe siècle.

Administration générale : Jacqueline Pierson - Régie de production : Anne Riou

Founded in 1986 on the initiative of the Champagne-Ardenne Region and the Regional Cultural Department, AKADEMIA, conducted by Françoise Lasserre, has given over two hundred concerts

- in the Champagne-Ardenne Region, through regular collaboration with towns, associations, cultural organisations and festivals,
- in France, at the invitation of festivals such as those of La Chaise-Dieu, Auvers-sur-Oise, Festival Estival d'Ile-de-France, Paris Festival d'Art Sacré, Ambronay Festival, Les Rencontres de Cons-la-Grandville,
- and abroad (Germany: Neuss Festival of Sacred Music, Besigheim, Mainz; Italy: Rome, Milan, Palestrina, Voce di Europa Festival in Porto Torrès, Cremona Festival; Belgium: Mosan Summer Festival; Netherlands: Utrecht Festival).

The Ensemble's choice of repertoire, offering interpretations of major works (including Handel's *Dixit Dominus* and *Messiah*, J.S. Bach's *Christmas Oratorio* and *Mass in B minor*, Rossini's *Petite Messe Solennelle*, Monteverdi's *Vespers*, Mozart's *Requiem*), and also lesser-known ones (*Intermezzi* from "La Pellegrina", Mehul's *Coronation Mass*, *Messes* by Frank Martin and Poulenc, *Requiem* by Pierre Bouteiller, *Requiem* and *Missa Concertante* by Cavalli, *Canticum Canticorum* by Palestrina, *Motets* by the Bach family), has greatly contributed to the development and recognition of AKADEMIA's work (First Prize for Interpretation at the Palestrina Competition in 1993, nomination by the jury of the Fondazione Giorgio Cini in Venice for the "Antonio Vivaldi" International Record Prize in March 1995).

Through its research into our musical heritage, AKADEMIA makes an important contribution to the discovery of the polyphonic repertoire of the 15th to 20th centuries.

General administrator: Jacqueline Pierson - General manager: Anne Riou

SOPRANOS : Sylvie BONNET, Christine DESPREZ, Catherine GREUILLET, Sophie KOROL, Anne PERISSE, Agnès PRETREL, Marie-Claude VALLIN, Marie-Thérèse WINTER

ALTOS : Pascal BERTIN, Vincent DARRAS, Agnès GARNIER, Lénaïck GICQUEL, Damien LABRUYERE, Christophe LAPORTE, Catherine NOEL

TENORS : Jean-Luc BAUDOIN, Bruno BOTERF, Pierre EVREUX, Jean-Claude NOEL, Hugues PRIMARD, Stephan VAN DYCK

BASSES : Jean-Paul BEGUIN, Rémy CLAVERIE, Xavier CLAVERIE, Renaud DELAIGUE, François FAUCHE, Thomas VAN ESSEN

LA FENICE

JEAN TUBÉRY, DIRECTION ARTISTIQUE/ARTISTIC DIRECTOR

Premier Prix des Concours Internationaux de Musique Ancienne, Bruges 1990 (Belgique), Malmö 1992 (Suède).

Outre le célèbre théâtre vénitien, symbole de la "serenissima republica di Venetia", LA FENICE fut aussi le nom d'une "canzon" instrumentale de Giovanni Martino Cesare, cornettiste et compositeur du début du XVIIe siècle.

C'est aujourd'hui le nom emprunté par un groupe de musiciens, animés du même désir de faire partager leur passion pour la fastueuse musique vénitienne de cette époque, encore méconnue. Le répertoire de l'ensemble s'étend néanmoins à toute l'Europe, et sur plus de deux siècles de musique ; le cornet à bouquin fut en effet couramment adopté dès le début du XVIe par Josquin Des Prez et ses contemporains, et ce jusqu'à Jean-Sébastien Bach, qui l'utilise dans plusieurs de ses cantates.

On retrouve le cornet auprès des voix dans la musique sacrée durant toute la période baroque, comme par exemple à la chapelle royale de Versailles, qui le mentionne dans ses registres jusqu'en 1733. "Quant à la propriété du son qu'il rend", nous dit le père Mersenne dans son *Harmonie universelle* (Paris, 1636) "il est semblable à l'éclat d'un rayon de soleil qui paraît dans l'ombre ou dans les ténèbres, lors qu'on l'entend parmi les voix dans les églises cathédrales ou les chapelles..." Soucieux de respecter les instrumentations originales, particulièrement dans la musique vocale, où elles éclairent le texte de leurs portées symboliques, l'ensemble s'adapte aux différents programmes de concert qu'il est amené à donner.

*The ensemble was awarded First Prize at the International Early Music Competition in Bruges in 1990 and in Malmö in 1992. LA FENICE is the name of the world-famous Venetian opera house, symbol of the "Serenissima Republica di Venetia". It was also the title of an instrumental "canzon" by Giovanni Martino Cesare, an early seventeenth-century Italian composer and cornettist. This name has been adopted by a group of musicians with a common desire to share their passion for the sumptuous Venetian music of that time, which still not as well-known as it deserves to be. The ensemble's repertoire nevertheless includes works by composers from all over Europe and covers two centuries of music; indeed, the cornett was commonly adopted in the early sixteenth century by Josquin Des Prez and his contemporaries and it was still in use in Bach's time, Bach himself using it in several of his cantatas. The cornett is to be found alongside the voice in sacred music throughout the baroque period; it is mentioned in the registers of the Royal Chapel at Versailles until 1733. As for the sound it produces, Mersenne, in his *Harmonie universelle* (Paris, 1636), tells us that "it is like a ray of sunlight shining through shadows or through the darkness when it is heard among the voices in churches, cathedrals or chapels". Anxious to respect the original instrumentation, particularly in vocal music, where the instruments shed light on the text through their symbolical import, the ensemble adapts to each of the different programmes it performs.*